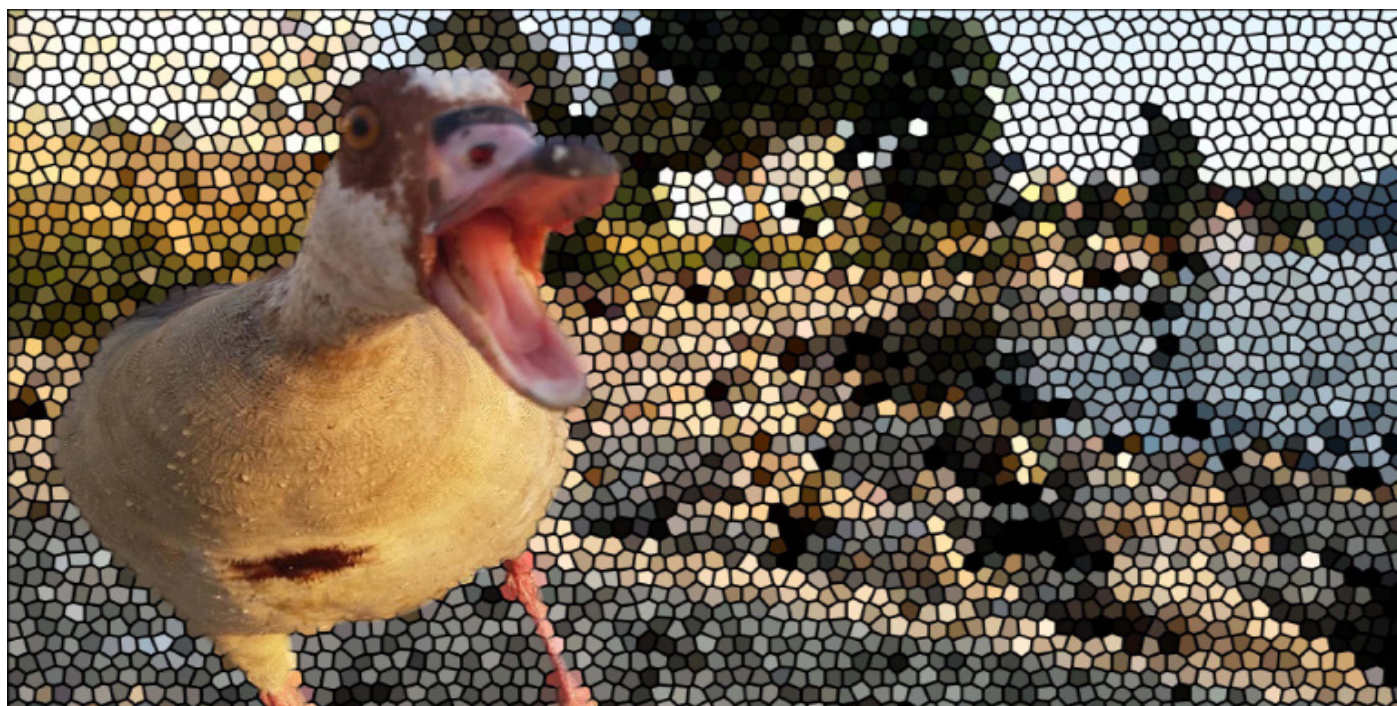


Dossier de Presse

Exposition *Multiple #6*

La galerie RDV est un espace d'exposition au statut associatif ouvert depuis 2007. Organisant sept expositions en moyenne dans l'année, la galerie offre une programmation audacieuse consacrée à la création contemporaine. La galerie, pensée par son fondateur comme un lieu d'expérimentation ouvert aux «exigences» des pratiques artistiques actuelles, s'attache à offrir une visibilité à une pluralité d'artistes, qu'ils soient émergents ou chevronnés, mais qui demeurent tous des artistes professionnels.



Présentation de l'exposition :

Une nouvelle fois, RDV renouvelle son invitation auprès d'artistes avec qui elle a récemment collaboré pour la production d'une **lithographie** en partenariat avec le Musée de l'imprimerie de Nantes. Chaque lithographie est une oeuvre unique, tirée à 25 exemplaires numérotés et signés.

Depuis 2008, RDV a déjà produit une quarantaine de lithographies, exposés au cours des cinq précédentes expositions *Multiples*. Cette sixième édition présente celles de **Daphnée Boussion**, **Bernard Calet**, **Cat Fenwick & Chloé Jarry** (travail à quatre mains), **Amélie Labourdette** et **Mathieu Valade**. Les artistes ont carte blanche pour produire une lithographie inédite, seuls le format et un passage unique sur pierre sont contraints. Des modifications peuvent être effectuées à l'issu de ce tirage.

En parallèle de leur lithographie, les artistes ont la possibilité de présenter une autre de leurs oeuvres, créant un écho ou une confrontation directe avec leur pratique.

Présentation des artistes

Daphné Boussion

Daphné Boussion est diplômée de l'école des beaux-arts de Marseille et des universités Paris 8 et Aix-Marseille 1. En 2004, elle obtient le prix de la photographie au 49e salon de la Ville de Montrouge. Ses photographies sont présentes dans plusieurs collections privées et publiques, notamment le fond municipal d'art contemporain de la ville de Marseille. Après Paris et Marseille, elle vit et travaille actuellement à Nantes.

La photographie se trouve au coeur de la pratique de Daphné Boussion. Ses clichés, enregistrés avec du matériel amateur n'ont pas pour vocation d'informer ou de documenter. De ce fait, l'artiste ne précise jamais les conditions de ses prises de vues, aucune date et lieu sont donnés. Ses photographies, parfois floues, fonctionnent en ensembles disparates, «réagencables» à l'envie.

Bernard Calet

Bernard Calet est diplômé de l'Ecole supérieure des beaux arts de Tours en 1985. Il a été enseignant dans plusieurs écoles des beaux-arts et a rejoint l'école d'Angers en 2005. En 1997, il est lauréat ex-æquo avec Tania Mouraud de la XIème bourse d'art monumental d'Ivry-sur-Seine. Outre des œuvres indépendantes, il réalise plusieurs commandes publiques, comme *Géographie commune* (2002) à Ivry-sur-Seine, *Tapis* (2003) à Alençon ou *Ilôt* à Tours (2004-2005). En 2003, l'ensemble de son travail a fait l'objet d'une publication (Archibooks).

L'architecture se trouve au coeur du travail de Bernard Calet. Par l'usage de différents médiums ; installations, images photographiques et sonores, maquettes et peinture ; l'artiste questionne les notions d'espace et de territoire. Un espace dont l'intrusion technologique et numérique peut s'avérer forte : image télévisée, écran d'un ordinateur, via internet, par l'usage de la peinture réfléchissante et du bleu et vert d'incrustation numérique... Au travers de ce travail, Bernard Calet nous pousse à nous interroger sur la relation que l'homme et la société au sein de laquelle il évolue, s'approprie et modifie un territoire.

L'artiste joue aussi sur le détournement de l'image et de l'identification des objets modifiant ainsi notre perception de ce dernier.

Chloé Jarry & Cat Fenwick

Chloé Jarry est une artiste nantaise diplômée en 2010 de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes métropole. En 2012, elle obtient le prix des arts visuels de la ville de Nantes. Depuis quelques temps, elle développe sa pratique lors de résidences : à Phnom Penh, à l'école d'art du Bouvaisis, et prochainement à Moly Sabata, Sablons ainsi qu'à l'H du siège à Valenciennes.

Cat Fenwick est une artiste de Manchester actuellement basée à Nantes. Distinguée en 2003 par la fondation de l'art et du design du College of Art de Newcastle, elle sort diplômée d'un Ba Hons 2:1 Interactive Arts (licence) à la Manchester Metropolitan University en 2007.

Chloé Jarry et Cat Fenwick interrogent les valeurs d'éléments manufacturés de notre société par un travail sculptural, elles réalisent ainsi une mise en marge aigüe et subtile de nos environnements. Les artistes s'inspirent à la fois de constructions coercitives de notre espace public et d'objets sériels, produits en masse et appréhendés par leur aspect utilitaire -prises de courant, poignées de porte, néons-. Le réel et le matériel sont fondateurs. Par l'analyse formelle et usuelle de ces quotidiens objectivés, elles opèrent des perméabilités de cet univers vers celui de la production d'œuvres d'art.

Amélie Labourdette

Amélie Labourdette est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole. Bénéficiaire de bourses de production et de recherche, son travail a été montré dans différentes expositions en France et à l'étranger (Royaume-Uni, Chine, Géorgie, Italie, Allemagne). Elle est également présente au sein de collections privées et publiques. En 2016, elle est lauréate du Sony World Photography Awards, dans la catégorie architecture avec la série photographique *Empire of Dust*.

La production photographique d'Amélie Labourdette questionne ce qui est situé(e) en dessous du paysage visible. Le paysage nous renvoie à quelque chose de la mémoire collective et individuelle. Il est le reflet de l'histoire, d'une époque, ainsi que de notre imaginaire. En s'interrogeant sur la notion de territoire à s'approprier, à redéfinir artistiquement, elle cherche à faire apparaître photographiquement ces espaces sous-jacents révélant les multiples strates d'identités et de temporalités d'un paysage. Elle construit et réalise ses projets photographiques en étroite relation avec l'idée du territoire car c'est du paysage et de cette «archéologie du présent», dont elle souhaite parler avant tout.

Mathieu Valade

Mathieu Valade est originaire de Salaberry-de-Valleyfield en Montérégie au Québec. Il a obtenu une maîtrise en arts visuels à l'Université de Laval en 2005. Il collabora à de nombreuses expositions au Canada et à l'étranger, notamment des expositions individuelles à la galerie Duplex10m2 à Sarajevo, au centre latitude 53 (Edmonton, Alberta), au centre d'exposition Circa (Montréal) et au Lieu (Québec). Il a aussi participé à plusieurs manifestations collectives, dont *la quatrième manifestation internationale d'art de Québec* et *C'est arrivé près de chez vous* au Musée Nationale des beaux-arts de Québec. Parallèlement à sa pratique artistique, il préside le centre d'art actuel Bang (Saguenay, Ca), et dirige le Module arts de l'UQAC (Université de Québec à Chicoutimi).

La pratique de Mathieu Valade consiste à une exploration des rapports contradictoires qu'il existe entre les formes simples et les images qu'elles évoquent une fois le détournement réalisé. L'artiste s'efforce de soulever de nouveaux potentiels d'interprétation par la production d'objets sculpturaux ou de dessins qu'il croise à des éléments de représentations simples (typographie, logos, pictogrammes, formes géométriques). Le tout, avec le souci de faire ressortir une plasticité forte.

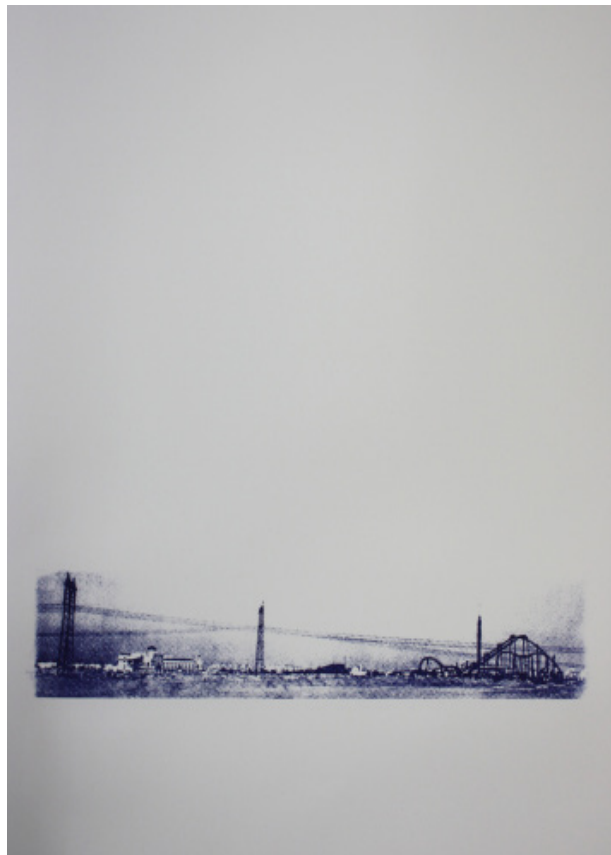
Pour Mathieu Valade, ses travaux demandent de faire un certain « saut » dans l'illusion, l'image que donne à voir l'artiste n'est jamais donnée car le spectateur est convié à construire l'image proposée par l'artiste. Par une association de signes, les éléments (plastiques, de formes, de percées, de répétitions...) prennent sens tel un décor.

Présentation des oeuvres lithographiques

Sans-titre-Daphné Boussion

«En musique on nomme accords transitifs ceux qui servent de liaison entre 2 tonalités».

Cette lithographie est composée à partir d'une des photographies de l'artiste où un **horizon** se dessine en vides, en pleins sur une étendue désertique. Pour déjouer les contraintes d'impression au musée de l'imprimerie, le blanc du papier devient un ciel immense. Volontairement tramée, cette image est à voir de loin, le **jeu de lignes et de constructions** marque une frontière, une marche entre les signes. Cette lithographie s'inscrit dans une série en cours, composées d'éditions conçues à partir de photographies de l'artiste.

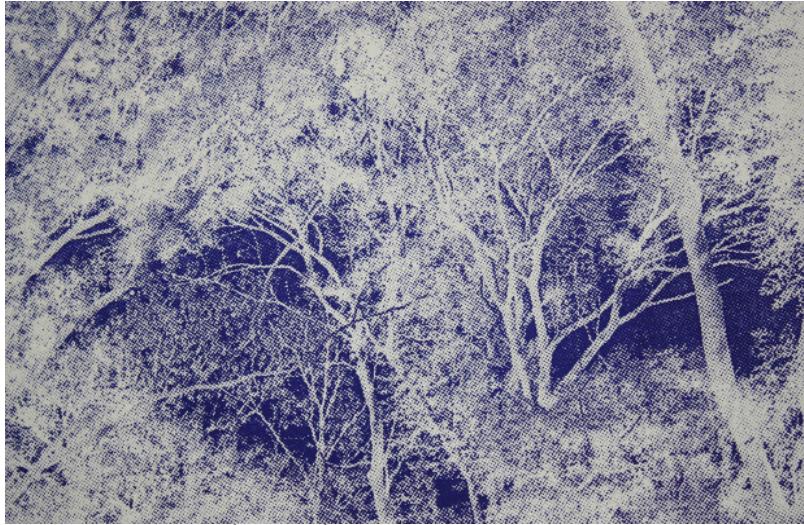


Sans titre, 2016, extrait d'*Accords transitifs*,
lithographie, 50 x 65 cm

Paysage-Bernard Calet

Une nouvelle fois, Bernard Calet joue avec l'**identification aux objets**. Dans cette série, il intervertit les couleurs. Si la végétation au feuillage dense est blanche, comme surexposée, le ciel est coloré d'un bleu chargé d'une pointe de magenta, établissant ainsi un contraste fort entre ce blanc et cette couleur. Bernard Calet investit de nouveau le thème du virtuel ou du suggéré dans sa réflexion portée sur la **notion de paysage**. La lithographie nous renvoie certes à une image familière et paisible, mais cette dernière tranche et surprend par l'usage « inversé » des couleurs, suscitant alors étrangeté et mystère.

L'image choisie au cadrage serré, regorgeant d'informations visuelles, se trouve donc être à la frontière d'un univers onirique/d'un songe.



Paysage, 2016, Lithographie, 50 x 65 cm

Etat de Possibles-Amélie Labourdette

Fruit d'un projet qui n'a pu voir le jour, *Etat de Possibles* se devait d'être à l'origine un projet photographique réalisé au sein du territoire de l'Abkhazie, un état auto-proclamé ayant fait sécession avec la Géorgie au cours de la guerre civile de 1992-1993. Le sujet de cette série photographique résidait en la prise de vue de sanatoriums, de « stations » soviétiques inachevées, que l'on trouve disséminés le long des côtes de la mer Noire.

Tout l'intérêt de l'artiste dans ce projet consistait en l'existence d'une **conjonction** entre la réalité « indéterminée » de ces sanatoriums inachevés et cet « Etat » non reconnu, ce « no man's land »-entité politique et géographique plongée dans un état d'incertitude et d'indétermination.

Projet malheureusement victime de la **censure**, Amélie Labourdette a justement décidé de placer cette dernière au cœur de son travail lithographique.



Etat de possibles, 2016, lithographie, 50 x 65 cm

Wall piece-Cat Fenwick et Chloé Jarry

Pour leur deuxième collaboration, les deux artistes ont choisi pour la production de leur lithographie de travailler des thèmes qui leur sont communs : **l'espace et la matérialité des choses**. Un espace architectural est représenté par une forme reprenant une perspective. Un motif créé par une réserve mettant en avant le papier suggère l'image d'un mur construit en Placoplatre. La couleur fait également référence à ce matériau de construction.



Wall Piece, 2016, Lithographie à quatre mains, 50 x 65 cm

Gaïa Capital-Mathieu Valade

L'artiste travaille **la géométrie** et les images qu'elle véhicule. La composition est élémentaire, maîtrisée. Ses pièces se distinguent par leur apparente simplicité. A ces formes initiales, Mathieu Valade ajoute des éléments évocatoires comme logos. Par cette conjugaison, il active **la polysémie**, l'objet est un potentiel de sens. La lecture de ses oeuvres se montre plurielle : le visiteur construit ses regards et réflexions dans une libre interprétation.



Gaïa Capitale, 2016, Lithographie, 50 x 65 cm